

HOMMAGE AUX VICTIMES AMERICAINES DES ATTENTATS DU 11 SEPTEMBRE 2001

**Texte prononcé par Pierre Mauroy
devant le personnel de la Communauté urbaine de Lille
le vendredi 14 septembre 2001**

Mesdames et Messieurs,

Comme des millions de Français et d'Européens, nous sommes réunis à cet instant, dans une même communion de pensée, associés dans le même deuil, pour rendre hommage aux milliers de victimes des monstrueux attentats qui ont frappé les Etats-Unis d'Amérique le mardi 11 septembre.

Ce moment de recueillement collectif a pour première signification d'exprimer notre compassion et notre solidarité à l'égard des familles de ces victimes innocentes d'un geste fou, un geste d'une cruauté

inconcevable, que seul peut perpétrer le fanatisme le plus extrême.

Devant un événement qui nous a profondément choqués, qui marquera pour toujours notre mémoire et notre conscience, en ces jours de douleur, nous voulons que le peuple américain sache qu'il n'est pas seul et qu'au contraire, dans le monde, des millions d'hommes et de femmes sont à ses côtés.

La seconde signification de cette cérémonie est de faire comprendre avec force que les hommes libres, les progressistes, les démocrates, les humanistes, ne peuvent accepter l'obscurantisme provoqué par la haine, et le terrorisme aveugle comme moyen d'expression politique.

Partout dans le monde, les Droits de l'Homme doivent être respectés. Ils doivent être défendus, et leurs ennemis doivent être combattus. Quand la menace d'une agression sournoise, aveugle, pèse sur les démocraties, il est vital que les peuples s'unissent dans une même détermination pour s'en protéger.

Gardons-nous cependant de tout amalgame. Identifions clairement nos adversaires avant d'envisager une riposte appropriée. Soyons fermes, en restant justes.

Quand le drame atteint le monde, quand l'injustice brime les hommes, quand la haine creuse des fossés qui semblent irréductibles, j'ai à l'esprit le texte que Martin Luther King a prononcé à Washington le 28 août 1963. Un texte qui a fait le tour du monde et que chacun a en mémoire comme un message d'espoir: "*J'ai fait un rêve*".

Il s'agissait alors de rapprocher deux communautés, celles des noirs et des blancs. Il était question de mots: Liberté, Égalité, Justice. Il était question que tous les hommes, quelles que soient leurs origines, la couleur de leur peau, leur religion, se tiennent par la main, et partagent les mêmes valeurs de respect, "*dans une belle symphonie de fraternité*".

Ce texte est toujours d'une brûlante actualité, et faisons ensemble le beau rêve de Martin Luther King.

Oui, nous sommes solidaires.

Oui, il faut faire la guerre à ce terrorisme terrifiant mais en sachant que ce mal se nourrit d'autres maux: le sous-développement, la misère, l'injustice, les politiques insensées qu'il nous faut combattre.

Oui, nous sommes solidaires pour construire une communauté internationale qui soit digne des hommes et des femmes du monde.

Mesdames et Messieurs,

A la mémoire des victimes de New-York et de Washington, je vous demande d'observer trois minutes de silence.